

Les 3 Evangiles synoptiques Matthieu, Marc et Luc nous parlent de Jésus envoyant en mission des disciples, en général les 12 disciples qu'il avait choisis. L'Evangile selon Luc est le seul des 4 Evangiles à faire état, en plus, d'une mission donnée à 72 disciples, des disciples ne faisant pas partie des 12 les plus connus. Ces 72 disciples sont totalement anonymes.

C'est le récit d'aujourd'hui.

Il fait suite à l'envoi en mission des douze disciples déjà effectué, selon des modalités assez comparables, récit qui nous est racontée juste avant au chapitre 9.

Mais Jésus envoie maintenant non plus seulement 12, mais 72 disciples.

Pourquoi 72 ?

Le chiffre 72 est un nombre symbolique.

72 est un nombre symbolique comme 36, la moitié justement de 72.

On dit aujourd'hui en voir 36 chandelles sans qu'il soit utile de les compter.

On dit aussi de la même manière : il n'y a pas 36 solutions.

C'est une valeur numérique plus symbolique qu'arithmétique.

72, comme 36, est un nombre symbolique, symbole d'une totalité, la totalité la plus large comme le nombre des nations descendant de Noé.

Dans le livre de la Genèse 10, on nous parle des 72 nations issues des fils de Noé. 72, c'est le chiffre qui manifeste l'universalité dans la culture juive de l'époque.

Et lorsque les juifs, immergés dans le monde grec, ayant abandonné l'usage de l'hébreu, traduisirent la Bible en grec, on donna à cette traduction le nom de septante. On racontait en effet que 72 traducteurs avaient traduit le texte et que leurs traductions étaient en tous points identiques.

Le chiffre 12 évoquait les 12 tribus d'Israël. Le nombre 72, faisant référence aux 72 nations peuplant la terre, est le signe de l'universalité du message comme le nombre 12, des 12 disciples choisis par Jésus, témoignait de l'enracinement dans la culture judaïque marquée par les 12 tribus d'Israël.

Cet envoi des 72 manifeste une volonté d'élargissement de la mission d'évangélisation à toute l'humanité.

- Avec 72 envoyés anonymes, l'Evangile selon Luc veut aussi nous montrer que l'envoi en mission n'est pas réservé aux responsables de la communauté comme l'étaient les 12, mais doit concerner tous les disciples, quelque soit leur place dans l'Eglise.

Nous imaginons généralement les débuts de la communauté chrétienne autour des 12, avec quelques femmes en plus. De fait, les 12 constituent le groupe des interlocuteurs privilégiés et quotidiens de Jésus.

Mais plusieurs fois dans l'évangile, la communauté des disciples s'élargit bien au-delà des 12: ici, jusqu'à 72 autres.

Ici, 72 envoyés cela veut dire que tout le monde est concerné, pas seulement les plus proches des disciples.

L'évangélisation n'est pas réservée aux responsables de l'Eglise, les 12 que Jésus avait choisis.

L'évangélisation n'est pas réservée à des spécialistes, des théologiens, des gens longuement formés. L'évangélisation est l'affaire de tous.

- Et ces 72 sont envoyés "2 par 2".

Le fait d'aller 2 par 2 a toute son importance.

Il fallait toujours 2 témoins dans l'antiquité pour attester d'une vérité.

La vérité n'est jamais dans la pensée ou le discours d'une seule personne.

C'est pourquoi notre Eglise est construite sur le principe d'un gouvernement par synodes et conseils presbytéraux où les décisions sont toujours prises à plusieurs. Il ne peut pas y avoir de détenteur unique de la vérité.

Mais le chiffre 2 atteste aussi d'une vie au service de Jésus, construite non pas dans l'isolement d'une seule personne mais dans la relation à 2.

Et rien n'empêche de penser qu'il pouvait y avoir des femmes parmi ces envoyés.

La traduction en français courant voulant être plus compréhensible dit *le Seigneur choisit soixante-douze autres hommes* et les envoya deux par deux, mais cette traduction n'est pas fidèle au texte grec qui est moins restrictif, disant simplement 72 autres, autres que ceux qu'il avait déjà envoyés parmi ses disciples. La récente traduction "Nouvelle français courant" (NFC) a judicieusement corrigé en parlant de "72 autres disciples". Aucune raison que ce ne soit obligatoirement que des hommes, cela ne nous est en tous cas pas dit et les Evangiles ne réservent pas systématiquement la qualité de disciple aux hommes seulement. Si beaucoup d'Eglises chrétiennes, et certaines encore aujourd'hui, ont défendu un monopole des hommes dans les responsabilités à exercer dans l'Eglise, les textes du Nouveau Testament nous montrent que cela n'était le souhait ni de Jésus ni de ses premiers disciples.

- A ces gens qu'il choisit parmi ses disciples pour les envoyer en mission, Jésus demande plusieurs choses.

Il leur demande d'abord de prier pour que Dieu envoie des ouvriers pour s'occuper de sa moisson. La moisson est abondante.

Pour parler plus clairement, on peut dire qu'il y a beaucoup de personnes qui seraient prêtes à recevoir l'Evangile.

Mais il manque de prédicateurs pour leur en parler.

Il faut donc les demander à Dieu, le prier pour qu'il envoie des ouvriers, qui sauront parler. Et il y a urgence à prier pour cela. Il faut d'abord prier.

L'évangélisation commence par la prière. Puis Jésus envoie ses disciples.

Il leur commande d'être eux-mêmes des moissonneurs.

Ils doivent partir, se mettre en route, rencontrer des gens, leur parler du Royaume de Dieu.

Ils seront missionnaires, ce qui est un autre mot pour dire "envoyés".

Mais ce sont les mêmes qui doivent prier pour que Dieu donne des moissonneurs supplémentaires et qui doivent partir moissonner.

Jésus demande aux mêmes personnes à la fois de prier et de partir.

Ce sont les mêmes qui prient et qui parcourent ensuite les villes d'Israël.

Il n'existe pas deux catégories de disciples, il n'en existe qu'une seule, à la fois priante et agissante.

La prière et l'action ne doivent pas faire l'objet d'une spécialisation des métiers. Il faut à la fois prier et agir.

La mission des 72 est bien sûr, d'abord, d'annoncer la Bonne Nouvelle : *"le Règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous"*.

Cette Bonne Nouvelle qui a été déjà proclamée par Jésus, en particulier au travers des paraboles.

La deuxième mission des 72 est d'annoncer la paix.

Dans la culture hébraïque et arabe, aujourd'hui encore, on se salue en disant paix (shalom en hébreu ou salam en arabe) parce que la paix y représente bien plus qu'une simple absence de violence.

Annoncer la paix, c'est ce que doivent faire les disciples.

Mais cette paix annoncée n'est pas une simple formule de politesse.

Cette paix est ici étrangement incarnée en quelque chose susceptible d'aller vers les gens mais aussi d'en revenir : "Si un homme de paix habite là, votre souhait de paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra vers vous".

Littéralement le texte dit : *"Si un fils de la paix habite là, votre paix restera avec lui, sinon, elle reviendra à vous"*.

La paix n'est pas qu'une formule, elle est une réalité presque corporelle.

Mais elle ne s'impose pas. Libre à chacun de l'accueillir ou de la refuser.

Elle ne peut être reçue que par ceux qui sont prêts à l'accueillir.

Sans cela, elle repart avec les disciples.

Cela veut dire que la réussite de l'Évangélisation n'est pas assurée, qu'il est même sûr au contraire qu'il y aura de nombreux échecs.

Cela ne diminue en rien l'urgence de s'y consacrer.

Et la troisième mission des 72 disciples est de « guérir les malades ».

Les 72 allaient auprès des malades. Il faut aussi prendre soin des personnes.

Et, selon l'Évangile, plusieurs guérissaient. Mais les disciples ne doivent pas naïvement se glorifier d'avoir guéri des malades.

La tentation est forte pour les disciples de tirer fierté de ces guérisons et de se flatter des super pouvoirs que pourraient posséder.

Jésus à la fin les rappelle à la modestie : *ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous obéissent; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.*

En disant cela, Jésus les recadre mais leur donne en même temps une vraie raison de se réjouir.

L'Évangélisation, malgré ses difficultés et ses échecs inévitables, doit se faire dans la joie.

Les 72 ont donc une triple mission à l'égard de ceux auprès desquels ils sont envoyés : annoncer la bonne nouvelle, apporter la paix et prendre soin de ceux qui vont mal. Vaste entreprise qui est loin d'être gagnée d'avance.

En même temps, tout cela n'est pas annoncé par Jésus comme une pure partie de plaisir : *Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*

Il y aura des réussites mais aussi des échecs.

Mais nous n'avons pas à craindre ces échecs.

Jésus Christ nous a annoncé le royaume, et puis, est mort pour nous à Jérusalem, mais, aussi, est ressuscité pour notre commune espérance.

Il nous a demandé de partir vers les autres pour l'annoncer, porter la paix et guérir les malades. Et cette mission n'est pas réservée aux pasteurs ou aux conseillers presbytéraux.

Cette mission est proposée à tous ceux qui ont reçu cette parole et qui ont reçu la marque de cet amour de Dieu à travers le baptême.

Cette mission c'est : annoncer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu, apporter la paix et prendre soin de ceux qui en ont besoin, chacun à notre manière et selon nos moyens. Une bonne nouvelle nous a été communiquée.

Et comme toute bonne nouvelle, il faut la partager.

Ce texte nous envoie en mission, comme chaque fin de culte doit le faire selon notre liturgie traditionnelle. L'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ ne peut tout simplement pas être gardé secret ou ignoré de tous. Nous devons donc, tous, être des missionnaires.

Chacun à notre manière, chacun selon nos moyens, mais tous dans la joie, en nous réjouissant de l'amour qui nous a été témoigné.

C'est pourquoi Jésus conclut : *ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous sont soumis; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. Réjouissez-vous plutôt d'être aimés de Dieu.*

Il ne faut pas mettre sa joie dans les signes de réussite que nous pouvons détecter, même au service de l'Évangile, mais dans cette seule promesse d'être aimé de Dieu. Nous devons tous, être des missionnaires.

Chacun à notre manière mais tous dans la joie,

Tous, en nous réjouissant, d'abord et surtout, de l'amour qui nous a été témoigné en Jésus-Christ. Amen